Document generated on 07/19/2025 12:04 a.m.

Cahiers de géographie du Québec

BRÈS, Antoine (2015) *Figures discrètes de l'urbain. À la rencontre des réseaux et des territoires*. Genève, MétisPresses, 176 p. (ISBN 978-2-94-0563-01-2)

Dominique ROYOUX

Volume 60, Number 170, September 2016

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1040547ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1040547ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

ROYOUX, D. (2016). Review of [BRÈS, Antoine (2015) *Figures discrètes de l'urbain. À la rencontre des réseaux et des territoires*. Genève, MétisPresses, 176 p. (ISBN 978-2-94-0563-01-2)]. *Cahiers de géographie du Québec*, *60*(170), 397–398. https://doi.org/10.7202/1040547ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 2016

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

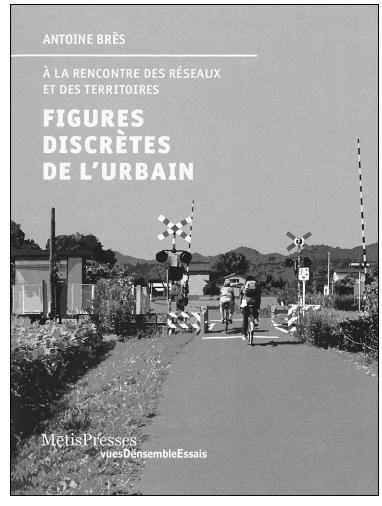
https://www.erudit.org/en/

tramway, en dépit de la montée en puissance de l'espace transactionnel (l'espace de l'échange marchand, du transit et les réseaux des NTIC), réintroduit la ville lente et cognitive au cœur des métropoles. Par là-même, surgit le développement durable, réapparaît la sociabilité urbaine, sont revalorisés les espaces de transition ainsi que les lieux historiques, et sont restaurés l'espace public et les paysages.

Au niveau régional, l'auteur prône une organisation urbaine en résille, polycentrique, contre un modèle centre-périphérie actuellement dominant mais qui marginalise une infinité de centres secondaires. Le schéma d'organisation spatiale du modèle métropolitain centre-périphérie, avec son hyper-centre et ses banlieues émaillées de non-lieux, s'oppose à une approche polycentrique à la fois patrimoniale, identitaire et historique sachant préserver des espaces publics. Dans ce contexte, fidèle aux enseignements de la démocratie athénienne sans s'y référer explicitement, l'auteur montre que l'espace public, pour résister à l'appropriation privée, doit rester un lieu ouvert, vide, anonyme, accessible à tous.

Au final, l'ouvrage démontre que la « logique transactionnelle », d'une part, et la logique territoriale lente et patrimoniale, d'autre part, sont probablement moins opposées que complémentaires.

René KAHN
Université de Strasbourg



BRÈS, Antoine (2015) *Figures discrètes de l'urbain. À la rencontre des réseaux et des territoires*. Genève, MétisPresses, 176 p. (ISBN 978-2-94-0563-01-2)

Cet ouvrage, original par les thèses qu'il défend, a pour objectif principal de scruter les « espaces du quotidien » situés dans les espaces urbains non agglomérés et de percevoir comment l'« urbain généralisé » secrète des territoires discontinus, multiplie les entre-deux entre ce qu'on appelle encore très souvent, comme pour se rassurer, des entités globales comme l'urbain et le rural et qui, faute de définitions renouvelées, ressemble encore à ce que l'auteur nomme des « énigmes spatiales ».

Au sein des espaces discontinus, il décrypte deux figures territoriales auxquelles la presque totalité de l'ouvrage est consacrée : la halte comme interface entre mouvement et établissement (humain) et les formes spatiales banales des multiples agrégats bâtis d'une centaine d'habitants. La prise en compte prioritaire de ces microéchelles territoriales constituerait le meilleur moyen d'appréhender les processus d'occupation territoriale dans leur ensemble, de comprendre leur agencement et de faire les propositions d'aménagement les plus efficaces pour concilier urbanisme et déplacement.

L'auteur préconise, en le démontrant, de favoriser en priorité le cheminement à pied et d'« emboîter » ensuite les autres niveaux de pratiques de mobilité.

Pour mieux décrypter la réalité de ces espaces de vie (périphériques des agglomérations), véritables « systèmes de mouvement », Antoine Brès met en avant la notion de « rivaraineté », c'est à dire le fait de lier les espaces de transit avec leurs bordures, de soigner l'aménagement des points d'adhérence avec les infrastructures qui les desservent, pour mieux articuler mobilité et habitabilité .

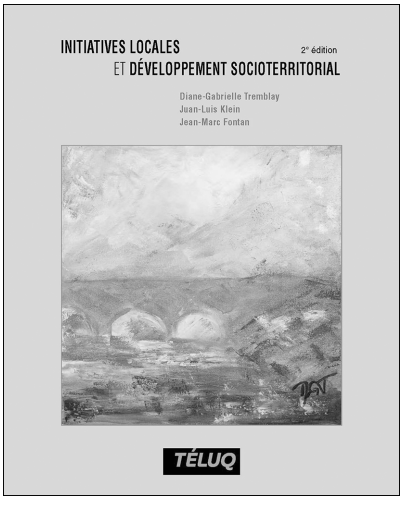
Cette prédisposition à s'intéresser à l'« arrière-cour » des infrastructures de déplacement amène l'auteur à porter un autre regard sur l'intégration possible des voies ferrées dans leur environnement de proximité pour les traiter comme un tout du système territorial et en atténuer ainsi l'effet de coupure. La démonstration la plus convaincante s'appuie sur la description du passage du tramway dans l'agglomération de Kalsruhe : la plate-forme sur laquelle ce mode de transport circule change de forme et de possibilité d'accès (présence de clôtures ou non) en fonction du degré de rivaraineté, selon qu'il traverse des lieux plus ou moins agglomérés.

Plus généralement, l'ouvrage revient sur des interrogations toujours actuelles telles que les interactions entre densité, accessibilité et proximité spatiale, en proposant des métriques précises pouvant servir de référentiel à une réelle articulation entre ces trois dimensions, appliquées aux agrégats bâtis peu denses – les figures discrètes de l'urbain.

À l'instar de Michel Lussault, Antoine Brès prône la prise en compte du « préalable spatial » à toute analyse territoriale, notamment pour permettre un bon équilibre des modalités de déplacement au sein des territoires de faible densité. Et il n'hésite pas à dénoncer les freins à l'utilisation des mobilités dites alternatives pour desservir ces espaces : une intermodalité insuffisamment développée et l'absence de liaisons convenablement aménagées entre les agrégats habités (discrets plutôt que dispersés, selon l'auteur).

De lecture parfois complexe, émaillé de multiples références bibliographiques et de schémas, cet ouvrage convaincant (qui omet toutefois la dimension du temps comme condition d'accessibilité) constitue une belle confirmation de l'intérêt croissant pour l'étude d'un urbanisme des usages que nombre d'intervenants territoriaux désignent comme le support d'un horizon plus durable pour aménager les territoires urbanisés du futur.

Dominique ROYOUX
Université de Poitiers



TREMBLAY, Diane-Gabrielle, KLEIN, Juan-Luis et FONTAN, Jean-Marc (2015) *Initiatives locales et développement socioterritorial*. Montréal, Télé-université, 408 p. (ISBN 978-2-7624-2541-3)

Ces trois auteurs font œuvre commune depuis longtemps en concentrant leurs recherches sur la reconversion industrielle de Montréal, d'une part, et, depuis quelques années, sur l'innovation sociale. Pour cet ouvrage, si le nom de Diane-Gabrielle Tremblay paraît en premier, alors que l'usage veut que l'ordre alphabétique domine, c'est que, de toute évidence, elle en est la cheville ouvrière. Très prolifique, dans l'édition de 2009, celle qui est toujours professeure à la Télé-université du Québec (TÉLUQ) avait rempli une page